



Vue d'une des colonnes isolées de la cave rue de l'Église.



Vue générale de la cave dans son état actuel.



Vue de l'accès actuel à la cave.

Photos : Claude de Mecquenem

## Une cave médiévale à Nanterre

**Des travaux de rénovation menés par des propriétaires attentifs au patrimoine et le suivi des évolutions du centre ancien assuré par la Société d'histoire de Nanterre ont permis l'identification d'une cave du XIII<sup>e</sup> siècle, rue de l'Église.**

● Par Claude de Mecquenem - Archéologue médiéviste à l'Inrap (Institut national pour les recherches archéologiques préventives), chercheur associé à l'UMR 8584, LEM (Laboratoire d'études sur les monothéismes, EPHE/CNRS/Université Panthéon-Sorbonne, Nouvelle Gallia Judaïca).

**L**a cité médiévale se caractérise par la floraison des activités humaines, souvent regroupées par quartier et par corporation (métiers de bouche, tisserands, tailleurs, orfèvres, marchands, négociants, banquiers, changeurs, maçons, tailleurs de pierre...). Les rues sont perçues comme une desserte des habitations où la vie des gens s'exprime autant qu'à l'intérieur de leurs maisons. L'ampleur, les décors, la localisation de celles-ci manifestent l'importance et le rôle de leurs habitants au sein de la communauté, l'architecture médiévale étant par essence de nature ostentatoire et les dimensions des demeures traduisant, par leurs fastes, la puissance de leurs propriétaires. Le développement urbain, phénomène massif en Europe occidentale au cours des IX<sup>e</sup> - XIII<sup>e</sup> siècles, entraîna l'augmentation du nombre de marchands et de négociants, amenant à la création de nombreux espaces de stockage associés aux habitations elles-mêmes. Les grands propriétaires des domaines fonciers établirent en ville des comptoirs, leur permettant d'écouler leurs surplus, sources d'importants revenus. Ainsi, la découverte d'une cave médiévale à Nanterre, rue de l'Église, signifie beaucoup plus que la réalité matérielle qu'elle traduit...

### Une cave qui en dit long

À Nanterre, parmi de nombreuses autres, une cave voûtée rue de l'Église est remise au jour... Cet édifice, aujourd'hui scindé en deux parties, se développait sur une longueur de 16 mètres pour 8 mètres de large ; l'espace, du sol au sommet de la voûte, avoisinant les 3,50 mètres. La

haute qualité des matériaux, le soin apporté au façonnage des blocs de calcaire fin qui forment les colonnes coiffées de chapiteaux caractérisent un chantier mené par une équipe de spécialistes de la construction au service d'un riche donneur d'ordre désireux d'avoir dans la ville une maison digne de ses fonctions et de son rang. Car il faut imaginer, sur cette cave, une puissante habitation pourvue d'un rez-de-chaussée, d'un étage et probablement d'un grenier formant un impressionnant édifice.

Le rez-de-chaussée était souvent dévolu à l'accueil des visiteurs, aux tractations, aux affaires, alors que l'étage était destiné à l'habitation ; le grenier étant, quant à lui, réservé au stockage des denrées précieuses (céréales, fruits...). La cave, dans cette organisation, formait, d'un point de vue architectural, la souche de la maison. Elle était souvent dotée de soupiraux dépassant largement le niveau de la rue, fournissant ainsi aération et lumière. Elle procurait à la maison un soubassement permettant son rehaussement, un perron doté de plusieurs marches faisant alors la jonction avec la rue.

C'était possiblement le cas pour la cave de la rue de l'Église dont les soupiraux et les accès primitifs ont disparu au profit d'aménagements différents. En effet, ces espaces de stockage, destinés à la conservation des salaisons (viandes et poissons), de certains légumes, comme des boissons élaborées (vin, cidre et bière), survécurent à la maison qui lui était superposée. Le lotissement en trois parcelles, toujours visible aujourd'hui, traduit cette évolution dont les causes exactes sont méconnues mais que les refontes successives

de la ville et les évolutions des modes de vie et de styles suffisent à expliquer.

### Mieux comprendre le passé

De quelle époque date la construction de cette cave ? Comment et pourquoi a-t-elle été modifiée ? L'archéologue dispose de nos jours d'importantes bases de données qui permettent la datation d'une architecture par une simple lecture si cette dernière met en œuvre des techniques ou des formes que l'on peut comparer à celles d'autres édifices mieux étudiés. Ainsi, le style qui s'exprime au travers du chapiteau et de la colonne en place dans la cave étudiée, ainsi que la forme des voûtes d'ogives, s'apparentent-ils clairement aux productions médiévales reconnues en Île-de-France, probablement du XIII<sup>e</sup> siècle.

En revanche, les accès à cette cave et son éclairage appartiennent à des modifications ultérieures, les matériaux utilisés n'étant pas les mêmes que ceux mis en œuvre au cours de sa construction. Cette variation des techniques est le principal outil de l'archéologue car jamais, d'un chantier à l'autre, on n'utilisera les mêmes pierres et les mêmes mortiers exactement de la même façon, puisque derrière chaque geste, il y a un humain dont les façons de faire, de sentir, d'agir et de penser sont profondément ancrées dans son époque...

Le cas de cette cave médiévale rue de l'Église doit permettre à tous de mieux percevoir les enjeux patrimoniaux et historiques liés à la préservation de ces vestiges méconnus qui forment les fondations de notre avenir commun comme les portes d'une meilleure compréhension de notre passé...